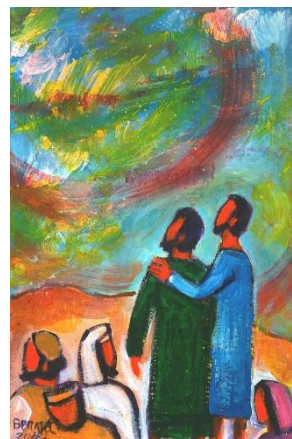


Dimanche 17 mai 2026

7^{ème} dimanche de Pâques (A)

Un acte de foi...



Père, glorifie ton Fils
Bernadette Lopez, Evangile et Peinture

Lectures

- Actes des Apôtres 1, 12-14 : Les apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel.
- Psaume 26 : J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.
- 1 Pierre 4, 13-16 : Si vous communiquez aux souffrances du Christ...
- Jean 17, 1b-11a : La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu.

Homélie

Frères et sœurs,

Dans notre vie quotidienne, nous constatons nos limites et nous vivons avec et grâce à celles-ci. Le monde, l'espace dans lequel nous vivons et le temps que nous sommes amenés à y passer ne sont pas infinis. Ainsi, il ne nous est possible de vivre qu'à un seul endroit et pas simultanément à plusieurs endroits même si la technologie nous permet de le faire virtuellement. Ainsi, la journée d'hier n'est plus et celle de demain n'existe pas encore même si on peut les représenter. Enfin, de manière générale, seul ce qui fait partie de l'espace et du temps est accessible à notre conscience.

C'est dans ce contexte où les limites de chacun sont aussi ses potentialités que nous cherchons à donner du sens à notre existence, à vivre heureux et que nous nous posons aussi la question de savoir s'il n'y a rien en dehors de cette réalité, s'il y a quelque chose après la mort. Croire en ce qu'il y ait une vie après la mort, est-ce seulement du domaine du rêve ?

Notre démarche de chrétien, qui suppose beaucoup de temps de réflexion, est finalement un acte de foi en ce que la mort n'est pas la fin de tout. Cette vie après la mort, elle nous a été annoncée par Jésus, qui a vécu comme manifestation de Dieu parmi nous. La fête de Pâques nous a redit il y a quelques semaines qu'il est ressuscité, qu'il est debout, vivant, qu'il a vaincu la mort, que sa présence dépasse l'espace et le temps, qu'il est proche de chacun d'entre nous mais ne s'impose pas, que nous avons la liberté de croire en lui ou non.

La fête de l'Ascension conforte cette démarche de Foi. A travers l'image de ce Jésus qui monte au ciel, qui disparaît à notre regard, elle est une invitation à prendre en main notre vie personnelle. Toute représentation, toute image comme celle de l'Ascension peut être décevante dans la mesure où elle n'arrive que partiellement à exprimer une réalité qui nous dépasse. L'art, la symbolique de la liturgie sont une manière d'exprimer la réalité d'un Dieu d'amour. Ce sont des moyens qui nous aident à rejoindre l'essentiel qui est d'aimer. L'amour dépasse l'espace, le temps, la mort. Il est ce qui donne sens à nos vies. La fête de l'Ascension a été l'occasion de renouveler cet acte de confiance que nous faisons en Celui qui nous propose un chemin de vie.

A ses disciples qui, après la mort de Jésus sur la croix, se rappelaient avec nostalgie les bons moments passés avec Lui et ressentaient sa mort comme la fin d'une belle période, Jésus propose de « *parcourir les chemins de Galilée c'est-à-dire les chemins de leur propre vie* ». C'est là qu'il se trouve et que le trouveront pas seulement ses disciples d'alors mais que nous aussi, aujourd'hui, nous le rencontrerons. Voilà l'invitation qui nous est faite. Dieu n'est pas une réalité lointaine, qui, finalement, n'a pas grand-chose à voir avec notre vie personnelle. Il est présent dans nos rencontres, dans nos démarches quotidiennes. Puisse nous avancer dans cette Foi faite de réflexion, de confiance et d'entraide mutuelle.

Père Pierre Devos sj

Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur